



L'identité des femmes dans le roman Thérèse Desqueyroux de François Mauriac : étudé du féminisme existentialiste de Simone de Beauvoir

Elysa Febrianti Fransiska✉ Novi Kurniawati✉ Sunahrowi✉ Ahmad Yulianto✉

Département de la Langue et la Littérature étrangère, Faculté des Langues et des Arts, Universitas Negeri Semarang, Indonesia

Info d'article

Histoire de l'Article :

Reçu mars 2025

Accepté avril 2025

Publié mai 2025

Keywords :

feminisme existentialiste;
identité; lutte des femmes

Abstrak

Novel *Thérèse Desqueyroux* karya François Mauriac merupakan novel yang menggambarkan bagaimana kehidupan masyarakat borjuis pada tahun 1920an. Thérèse adalah pribadi yang cukup bebas sebelum menikah, namun pernikahan antar keluarga pada saat itu membawa Thérèse tanpa sadar ke kehidupan yang menyesakkan, dimana setelah menikah dia memiliki identitas barunya sebagai ibu dan istri, yang terus berada di bawah dominasi suaminya. Oleh sebab itu, penelitian ini bertujuan untuk mengkaji lebih dalam mengenai identitas perempuan dalam novel. Penelitian ini menggunakan pendekatan kualitatif dan pendekatan feminisme. Objek material penelitian ini adalah *Thérèse Desqueyroux* karya François Mauriac yang dikaji menggunakan objek formal identitas perempuan berdasarkan konsep feminisme eksistensialis Simone de Beauvoir. Hasil analisis menunjukkan identitas perempuan untuk menjadi ibu dan istri merupakan bentuk konstruksi masyarakat patriarkis. Selain itu, ditemukan juga bahwa mitos-mitos dan stereotip turut membentuk perempuan terus berada di kelas kedua. Usaha perempuan untuk menunjukkan identitasnya dilakukan secara internal dan tindakan nyata, yang kemudian perempuan menyadari dan menolak dirinya menjadi objek.

Extrait

Thérèse Desqueyroux de François Mauriac est un roman dépeint la vie de la société bourgeoise des années 1920. Thérèse était une personne assez libre avant le mariage, mais le mariage interfamilial de l'époque l'a entraînée à son insu dans une vie étouffante, alors qu'après le mariage, elle avait une nouvelle identité de mère et d'épouse, qui continuait à être sous la domination de son mari. Par conséquent, cette recherche vise à examiner plus en profondeur l'identité des femmes dans le roman. Cette recherche utilise une approche qualitative et l'approche du féminisme existentialiste. L'objet matériel de cette recherche est Thérèse Desqueyroux de François Mauriac qui est étudié en utilisant l'objet formel de l'identité féminine basé sur le concept du féminisme existentialiste de Simone de Beauvoir. Les résultats de l'analyse montrent que l'identité des femmes comme mères et épouses est une forme de construction de la société patriarcale. En outre, il a également été constaté que les mythes et les stéréotypes ont contribué à façonner les femmes pour qu'elles continuent à appartenir à la deuxième classe. Les efforts des femmes pour montrer leur identité sont menés de manière interne et par des actions réelles, ce qui permet aux femmes de se rendre compte qu'elles sont des objets et de se rejeter.

© 2025 Universitas Negeri Semarang

✉ Addresse:

Gedung B4 FBS Universitas Negeri Semarang
Kampus Sekaran, Gunungpati, Semarang, 50229

ISSN 2252-6730

INTRODUCTION

La littérature est une forme d'art par des humains en utilisant du langage comme principal outil. La littérature n'est pas créée pour amuser mais pour le bénéfice des lecteurs, avec de l'imagination et de la création. D'auteurs par la littérature, la n'est pas présentée comme quelque chose d'amusant, mais d'utile. Wellek et Austin mentionnent que la littérature est une activité créatrice d'une œuvre d'art et que son objet est l'homme et sa vie, en utilisant la technologie de la langue comme moyen de transmission (Nurgiyantoro 1995:3). Dans le monde de la littérature, il existe des types de littérature sont le roman, le théâtre, la nouvelle et la poésie.

Dans Le Petit Robert I, le roman est défini comme "Roman de prose, généralement assez long, qui dépeint et fait évoluer des personnages présentés comme authentiques dans un cadre particulier, nous dévoile leur psyché, leur parcours et leurs aventures." (Le Petit Robert I, 1986 : 1726). Dans un roman, les auteurs insèrent des questions sociales, puis certains auteurs parlent de l'histoire, de l'existence et de l'identité des femmes.

L'existence des femmes existe en raison de l'oppression des femmes, qui sont placées dans une position inférieure à celle des hommes. L'oppression des femmes a conduit à un mouvement de résistance des femmes appelé féminisme. Le féminisme est un mouvement qui lutte contre toutes les formes d'objectivation des femmes. D'après Irhomni, le féminisme est un mouvement de femmes visant à obtenir l'autonomie ou la liberté de déterminer leur propre voie (Sugihastuti dan Suharto, 2005). Il existe plusieurs théories du féminisme, dont le féminisme existentialiste de Simone de Beauvoir.

Simone de Beauvoir a affirmé que les femmes ont toujours été subordonnées aux hommes au cours de l'histoire. Beauvoir a ajouté que les femmes, dans leur existence dans ce monde, ne sont que des 'autres' pour les hommes. Si un homme veut rester libre, il doit se faire obéir des femmes. Les femmes décident de se marier pour des raisons d'obligation, à cause de la pression qui pèse sur leurs épaules, parce que le mariage est la solution raisonnable puis elles ont une existence normale en tant qu'épouse et mère mais les femmes peuvent perdre leur identité après le mariage, elles ne sont plus elles-mêmes.

Thérèse Desqueyroux est un roman a été écrit en 1927 par François Mauriac qui raconte l'histoire de Thérèse, une jeune femme étouffée par les conventions sociales et le poids de son mariage. Elle est une femme brillante, indépendante, courageuse et libre qui cherche à se libérer de l'oppression imposée par la société et les personnes qui l'entourent. Elle refuse d'être subordonnée à son époux, mais demeurera néanmoins isolée, considérée comme un monstre que personne ne peut saisir. Thérèse montre sa résistance en fumant, ce qui va à l'encontre de la structure et du système social existant. En fumant, elle ne montre pas l'attitude d'une femme de bonne famille à l'époque et agit comme une femme de mauvaise vie. Cela illustre la manière dont la construction de l'identité des femmes se reflète dans le personnage de Thérèse, qui montre sa résistance à la structure et aux systèmes sociaux existants, de sorte que Thérèse est perçue dans une position d'infériorité causée par la structure et le système sociaux dominants, qui la placent au second plan. Si elle avait montré l'attitude d'une femme qui voulait être considérée dans la société de l'époque, les choses auraient peut-être été différentes dans sa vie. Mais Thérèse a toujours choisi d'être elle-même.

Sur la base de l'histoire du roman, il y a la construction de l'identité des femmes par la société. Le personnage de Thérèse se rend compte qu'elle vit sous la domination masculine. Ceci est en cohérence avec le concept de féminisme existentialiste de Beauvoir, où la femme, pour exister, elle doit être consciente de leur existence. En conséquence, cette recherche se concentre sur l'examen approfondi de la manière dont l'identité des femmes dans le roman *Thérèse Desqueyroux* de François Mauriac dans la perspective du féminisme existentialiste types de littérature, il y a le roman, le théâtre, la nouvelle et la poésie.

MÉTHODE DE RECHERCHE

Cette recherche utilise une approche qualitative pour examiner l'objet de recherche des œuvres littéraires sous la forme du roman *Thérèse Desqueyroux* de François Mauriac. L'approche féministe est également utilisée dans cette recherche parce qu'elle soulève des questions sur la construction de l'identité des femmes et sur la forme des efforts déployés par les femmes pour montrer leur identité, de sorte qu'elle fait partie des problèmes soulevés dans le concept de féminisme. Par ailleurs, l'objet de la recherche est divisé en deux, à savoir l'objet matériel qui est le matériau étudié sous forme de texte et l'objet formel qui est l'aspect ou le concept utilisé (Udasmoro, 2012). L'objet matériel de cette recherche est le roman *Thérèse Desqueyroux*.

de François Mauriac et l'objet formel de cette recherche est l'identité des femmes dans la perspective du féminisme existentiel de Simone de Beauvoir.

Les données utilisées dans cette recherche sont les phrases, les récits et les dialogues du roman *Thérèse Desqueyroux* de François Mauriac. Ensuite, ces données sont collectées par la méthode de remarque à l'aide de techniques de lecture et de prise de notes. Le fait d'enregistrer les données qui ont été obtenues utilise la tabulation des données pour classer les données afin de faciliter la tâche des chercheurs dans le processus de classement des données qui s'ensuit. Les résultats des données collectées et classées sont ensuite analysés à l'aide de techniques d'analyse de contenu.

RÉSULTATS ET DISCUSSIONS

La construction de l'identité des femmes dans le roman de *Thérèse Desqueyroux*

Dans son livre, Beauvoir explique que les rôles sociaux sont étroitement liés à la construction de l'identité d'une femme (Beauvoir, 1949). Les femmes qui se marient auront une nouvelle identité en tant qu'épouse ou mère, et si les femmes ne peuvent pas remplir ces deux fonctions, elles seront considérées comme des femmes ratées. Pour les femmes, le mariage est le seul moyen de s'intégrer dans leur communauté, et si elles ne le font pas, elles seront socialement considérées comme des déchets (Beauvoir, 1949). C'est pourquoi l'existence des femmes est étroitement liée à celle des hommes, et non parce qu'elles ont leur propre identité. La représentation de l'identité des femmes en tant qu'épouses et mères est illustrée dans le roman *Thérèse Desqueyroux* de François Mauriac.

L'identité des femmes comme filles, épouses et mères

Depuis l'enfance, les femmes sont déterminées à suivre un parcours de vie dont le but ultime est de se marier, ce qui les rend très différentes des hommes. Beauvoir a déclaré qu'après le mariage, les activités des femmes deviennent très limitées et que la vie des femmes semble terminée (Beauvoir, 1961). Dans le roman *Thérèse Desqueyroux* de François Mauriac, l'identité féminine est représentée par le personnage de Thérèse. Thérèse est mariée à son mari Bernard, ce qui lui confère une nouvelle identité comme épouse et mère.

« Autant que Thérèse ait souffert à cette époque, ce fut au lendemain de ses couches qu'elle commença vraiment de ne pouvoir plus supporter la vie. »

« Elle se représenta pour la première fois, depuis qu'elle avait quitté le juge, qu'en effet, dans quelques heures, elle passerait le seuil de la chambre où son mari était étendu, un peu malade encore, et qu'une indéfinie suite de jours, de nuits, s'ouvrirait, au long desquels il faudrait vivre tout contre cet homme. »

Les deux citations montrent comment le personnage de Thérèse a une nouvelle identité comme épouse et mère. La première citation montre «*ce fut au lendemain de ses couches qu'elle commença vraiment de ne pouvoir plus supporter la vie*». Une personne qui a donné naissance à un enfant aura une nouvelle identité en tant que mère. Cela montre que les femmes renforcent leur identité de mère après avoir eu un enfant. Puis, la deuxième citation explique comment Thérèse a une nouvelle identité comme épouse. Cela se voit dans le personnage de Thérèse qui se déclare femme et doit vivre avec l'homme qui est son mari. Cela se produit parce que dans la société bourgeoise, être une épouse signifie abandonner toute sa vie à son mari. Selon Beauvoir, dans le mariage, une femme reçoit le nom de son mari, elle adhère à sa religion, elle rejoint son quartier et sa famille, de sorte qu'elle rompt plus ou moins avec son passé et rejoint son mari, elle abandonne toute sa vie à son mari et elle perd les droits légaux dont jouissent les femmes non mariées (Beauvoir, 1949). L'image d'une fille aux yeux de son père est également montrée par l'auteur à travers le personnage du père de Thérèse, qui apparaît dans la citation suivante.

« Que lui importe ce que Thérèse éprouve? Cela seul compte : son ascension vers le Sénat interrompue, compromise à cause de cette fille (toutes des hystériques quand elles ne sont pas idiotes). »

Dans la citation « toutes des hystériques quand elles ne sont pas idiotes ». Expliquant comment la position des filles à cette époque était considérée comme stupide et ne pouvait rien faire, au lieu de sauver

Thérèse au tribunal, la seule préoccupation de son père était que sa carrière ne soit pas compromise dans la vie de ce pays où le statut social était très important.

Sur la base du contenu du roman et de l'explication de la citation ci-dessus, on peut dire que les choses vécues par le personnage de Thérèse sont la construction de l'identité féminine qui est également façonnée par l'environnement et les valeurs sociales et morales où elle vit. Comme l'a dit Simone de Beauvoir, les femmes sont toujours construites par les hommes, à travers les structures et les institutions masculines. Mais parce que les femmes, comme les hommes, n'ont pas d'essence, elles ne sont pas obligées de continuer à être ce que les hommes veulent qu'elles soient (Beauvoir, 1949).

L'identité des femmes comme une classe inférieure

L'identité des femmes dans une société patriarcale ne sera jamais séparée de l'existence des hommes. Cela va dans le sens de ce que Beauvoir a dit, à savoir que la relation entre les hommes et les femmes est elle-même un conflit entre sujets et objets, où les hommes se considèrent comme des sujets et les femmes comme des objets. Selon elle, les femmes ne naissent pas en tant que femmes, elles sont en train de le devenir (Beauvoir, 1949). La façon dont les femmes sont considérées comme une seconde classe est également illustrée dans ce roman à travers le personnage de Thérèse.

« Au son de cette voix, Bernard s'est retourné. Du fond de la pièce, il se précipite, les veines de l face gonflées ; balbutie : Quoi ? Vous osez avoir un avis ? Émettre un vœu ? Assez. Pas un mot de plus. Vous n'avez qu'à écouter, qu'à recevoir mes ordres, à vous conformer à mes décisions irrévocables.»

La citation ci-dessus montre comment Thérèse, qui veut exprimer son opinion, est immédiatement interrompue par Bernard, son mari, ce qui illustre le fait que les femmes n'ont pas la possibilité d'exprimer leurs opinions ou leurs souhaits. Les femmes continueront à être forcées de se soumettre à l'autorité masculine jusqu'à la fin. La construction de l'identité des femmes n'est jamais séparée de celle des hommes, en raison de la façon dont les perspectives des hommes façonnent le rôle des femmes dans la société. Selon Beauvoir, le mariage prive les femmes de leur vie et elles peuvent même perdre leur propre identité. Dans la société bourgeoise de l'époque, la vie de femme mariée signifiait qu'elle abandonnait toute sa vie à son mari et à ses enfants. Dans son livre, Beauvoir dit que les femmes ne peuvent pas échapper au monde masculin, elles comprennent que ce ne sont pas seulement les circonstances environnementales qui font que le principe d'identité se construit autour, mais l'existence du monde masculin lui-même (Beauvoir, 1949).

Ensuite, le fait que les femmes soient considérées comme des êtres de seconde classe est également illustré dans la citation suivante.

«Car un mari doit être plus instruit que sa femme ; et déjà l'intelligence de Thérèse était fameuse ; un esprit fort, sans doute... mais Bernard savait à quelles raisons cède une femme»

Dans les citations car un mari doit être plus instruit que sa femme, on explique que les femmes ne devraient pas être plus intelligentes que les hommes, ce qui place les femmes dans la deuxième classe, où elles seront toujours en dessous des hommes. Cela se produit en raison des rôles sociaux qui existent en formant des stéréotypes selon lesquels les femmes ne peuvent pas être plus intelligentes que les hommes, si les femmes sont plus intelligentes, personne ne voudra être son mari. Ceci est en cohérence avec ce que Beauvoir a dit, à savoir que l'éducation, les lois, les coutumes et les valeurs dans une culture patriarcale montrent que les femmes seront toujours de seconde classe.

«Les La Trave vénéraient en moi un vase sacré ; le réceptacle de leur progéniture ; aucun doute que, le cas échéant, ils m'eussent sacrifiée à cet embryon. Je perdais le sentiment de mon existence individuelle. »

La citation ci-dessus raconte comment le personnage de Thérèse a le sentiment d'être un endroit où l'on stocke les graines de la progéniture, de sorte qu'elle perd sa propre identité comme individu à part entière. On peut constater que les mythes et les stéréotypes d'une société patriarcale façonnent la construction de l'identité des femmes. Le mythe réduit alors les femmes à leurs aspects biologiques, où elles doivent être des outils pour assurer la descendance, car si les femmes ne peuvent pas produire de descendance, elles sont considérées comme des ratées et des incomplètes. Ce faisant, les hommes se rendront compte que le mythe

est l'un des outils utilisés pour contrôler les femmes, de sorte qu'elles se trouvent toujours dans une position difficile.

Sur la base des résultats de l'analyse ci-dessus, on peut dire que les choses vécues par Thérèse dans le roman *Thérèse Desqueyroux* montrent comment la construction de la société fait que les femmes sont toujours dominées par les hommes, de sorte qu'elles ne peuvent pas être maîtresses d'elles-mêmes et qu'elles continueront à suivre ce que la société veut. Enfin de compte, les femmes sont toujours dans une classe inférieure et en tant qu'objets, ce qui est conforme à ce que Beauvoir a dit, à savoir que les femmes savent et réalisent qu'elles ne peuvent pas échapper à la domination masculine (Beauvoir, 1949).

Formes d'expression de l'identité des femmes

Selon Beauvoir, les femmes sont considérées comme des êtres de seconde classe et continuent d'être des objets pour les hommes, mais elles peuvent aussi être des sujets, participés à des activités positives dans la société. De sorte que rien ne peut empêcher les femmes de se construire pour pouvoir devenir des êtres qui ont une essence et qui ne sont certainement pas sous-estimés (Beauvoir, 1949 : 265). Dans le roman *Thérèse Desqueyroux* de François Mauriac, certaines données montrent les formes du caractère de Thérèse pour montrer son existence, comme le montre la citation suivante.

“Thérèse pourrait réciter la formule inscrite sur l'enveloppe et que l'homme déchiffre d'une voix coupante : Chloroforme : 30 grammes. Aconitine : n° 20. Digitaline sol : 20 grammes. »

La citation ci-dessus montre une forme d'effort des femmes pour montrer leur identité. Thérèse a empêché la recette qu'elle a utilisée pour empoisonner son mari. En effet, l'extrait montre comment Thérèse note chaque jour la recette utilisée pour empoisonner son mari, ce qui lui permet d'emprunter une voie extrême pour montrer son existence. Ceci est en cohérence avec ce que Beauvoir a dit dans son livre, à savoir que les femmes ont de nombreux moyens de s'échapper, mais qu'en réalité, tous ces moyens ne sont pas ouverts aux femmes, en particulier à une épouse qui doit obéir et se soumettre à son mari. Les choses que les femmes font pour trouver un moyen de s'échapper peuvent causer des dommages mentaux, voire commettre des crimes. Un mari assassiné peut être le seul moyen de sortir d'une situation intolérable (Beauvoir, 1949).

«Elle ne voulait pas que Marie lui ressemblat. Avec cette chair détachée de la sienne, elle désirait ne plus rien posséder, en commun ; Le bruit commençait de courir que je sentiment maternel ne' étouffait pas.»

Cette citation montre comment Thérèse se rejette elle-même pour devenir mère, elle ne veut pas que son enfant lui ressemble. Dans la société patriarcale et le mariage bourgeois de l'époque, être mère signifiait renoncer à toute sa vie et la consacrer à ses enfants et à son mari. Les femmes se voyaient donc assigner des tâches domestiques, de sorte qu'elles ne pouvaient pas être libres de déterminer la direction de leur propre vie (Beauvoir, 1949). Ceci montre que la forme d'effort montrée par Thérèse se fait intérieurement sous la forme d'un désir et d'un refus de devenir mère. Ensuite, la forme d'effort manifestée par Thérèse se fait aussi par l'action réelle. On le voit dans la citation où Thérèse essaie de découvrir sa couverture pour avoir froid et frissonner, ce qu'elle fait à plusieurs reprises pour s'habituer à la sensation de frisson. Qui sait, avec le froid, les gens se rendront compte de l'existence de Thérèse.

«Thérèse songeait que si elle eût aimé souffrir, elle ne se fût pas si profondément enfoncée sous ses couvertures. Elle essaya demies repousser un peu, ne peut demeurer que quelques secondes exposée au froid. Puis, elle y réussit plus longtemps, comme par jeu. Sans que ce fût selon une volonté délibérée, sa douleur devenait ainsi son occupation et qui sait ? Sa raison d'être au monde. »

-Bernard l'interrompit ; en voilà des phrases! Essayez donc de me dire, une bonne fois, ce que vous vouliez! Je vous défie.

-Ce que je voulais ? Sans doute serait-il plus aisé de dire ce que je ne voulais pas : je ne voulais pas jouer un personnage, faire des gestes, prononcer des formules, renier enfin à chaque instant une Thérèse qui... Mais non, Bernard : voyez, je ne cherche qu'à être vérifique ; comment se fait-il que tout ce que je vous raconte là rende un son si faux ?

-Parlez plus bas : le monsieur qui est devant nous s'est retourné.»

Une autre façon pour Thérèse de montrer qu'elle existe est d'exprimer ses opinions et ses pensées à son mari. Ceci est illustré dans la citation qui montre que le personnage de Thérèse essaie de répondre à ce qu'elle veut, c'est-à-dire être elle-même, elle ne veut plus faire semblant d'être quelqu'un d'autre. Dans le roman *Thérèse Desqueyroux*, Thérèse se rend compte qu'elle est une Autre et qu'elle n'a donc pas la liberté de déterminer son chemin de vie. Thérèse qui a le désir d'être elle-même. Selon Beauvoir, il y a trois façons pour les femmes d'exister : la première est que les femmes doivent se rendre compte qu'elles existent et qu'elles peuvent rejeter leur infériorité ; la deuxième est que les femmes doivent continuer à apprendre et à devenir intelligentes ; la troisième est que les femmes peuvent faire quelque chose pour réaliser la transformation socialiste (Beauvoir, 1949). Enfin, les femmes peuvent faire quelque chose pour réaliser la transformation socialiste (Beauvoir, 1949).

Thérèse, prisonnière de son mariage et en quête de liberté, entreprend plusieurs actions pour échapper à sa condition. Tout d'abord, elle a tenté d'empoisonner son mari, mais n'y est pas parvenue. Ensuite, elle a résisté intérieurement en fumant et en refusant d'être une mère comme les autres femmes de l'époque, d'autre part, elle a également commis un acte imprudent en se laissant geler. Thérèse a essayé d'exprimer ses opinions et ses pensées dans un dernier effort. Sur la base des résultats de l'analyse ci-dessus, on peut constater que les choses que Thérèse a faites étaient des formes d'efforts de Thérèse pour montrer sa propre identité afin qu'elle puisse être libre de devenir une femme indépendante et une femme qui ne dépend de rien ni de personne. Ceci est en cohérence avec ce que Beauvoir a dit, à savoir que les femmes doivent prendre conscience de leur existence, puis rejeter les limitations de leur situation afin d'ouvrir la voie à l'avenir (Beauvoir, 1949).

CONCLUSION

Sur la base des résultats de l'analyse décrite ci-dessus, on peut conclure que l'identité des femmes est construite par la société patriarcale. L'identité des femmes est représentée comme des épouses, des mères et des filles, ce qui fait que les femmes continuent à être soumises aux hommes en tant que seconde classe. Il a également été constaté que les mythes et les stéréotypes de la société façonnent les femmes de manière à ce qu'elles continuent à être soumises à la domination masculine. Les formes d'effort montrées par les femmes se retrouvent dans des actions internes, en refusant d'être mère, ainsi que dans des actions réelles, en essayant d'empoisonner son propre mari. Ensuite, la forme des efforts des femmes pour montrer leur identité est illustrée par la façon dont les femmes réalisent finalement et refusent de devenir des objets, se libérant ainsi des choses qui limitent leur existence.

Enfin, on peut conclure que l'analyse du roman *Thérèse Desqueyroux* de Simone de Beauvoir montre que le rôle de la société contribue à la construction de l'identité des femmes, ce qui est cohérent avec le concept de féminisme existentialiste proposé par Simone de Beauvoir où la société patriarcale construit les femmes de manière à ce qu'elles continuent à être dans une classe inférieure. C'est ce qui permet aux femmes de montrer qu'elles peuvent être leurs propres maîtres.

BIBLIOGRAPHIE

- Asiva Noor Rachmayani. 2015. *Metode Penelitian Sastra Wiyatmi*.
- De Beauvoir, Simone. 1949. Classic and Contemporary Readings in Sociology *The Second Sex*.
- Handayani, Sri, . DKK. 2022. *Buku Pembelajaran Bahasa Perancis Di Era Society 5.0*.
- Heryadi, Dedi. 2007. "Kajian Karya Sastra Berdasarkan Perspektif Feminisme Sebagai Pijakan Pengembangan Pembelajaran Sastra Yang Berorientasi Gender." *Jurnal Pendidikan dan Kebudayaan* 13(68): 776–93.
- Nur Khofifah. 2016. "Konsep Identitas Perempuan Menurut Gayatri Chakravorty Spivak (Tinjauan Feminisme Poskolonial)." : 108.
- Mauriac, Francois. 1963. *Thérèse Desqueyroux*
- Samsidar. 2019. "Peran Ganda Wanita Dalam Rumah Tangga." *An Nisa'* Vol. 12,(2): 655–63.
- "SEXUAL AMBIGUITY IN MAURIAKS 'THÉRÈSE DESQUEYROUX' on JSTOR." <https://www.jstor.org/stable/43800811> (December 11, 2021).
- Santoso, Widajanti M. 2016. "Identitas, Politik Tubuh Perempuan Dan Media Televisi." *Jurnal Kependudukan Indonesia* 5(1): 75–90.
- Udasmoro, Wening. 2012. *Bagaimana Meneliti Sastra?* Yogyakarta: Fakultas Ilmu Budaya UGM.
- Yunita, Sandya Rani, and Wening Udasmoro. 2015. "Gender Dan Identitas Dalam Sastra Di Mata Remaja Gender and Identity of Teenager in the Literature from Teens ' Perspective." *Masyarakat, Kebudayaan dan Politik* 28(2): 94–105.